

Marie-Hélène et Daniel CHASSAGNE
Visite avec Aquitaine Historique



Dimanche 15 septembre 2024

**Une journée entre Gascogne
et Val d'Albret**



Avertissement : cet exposé est un document rédigé sous notre responsabilité, à partir des propos des guides, d'éléments pris sur internet ou sur des sources locales.

SOMMAIRE

Chapitres	Pages
I - GENERALITES	
1 – 1 Accueil	3
1 – 2 Notre guide Guy Planès	3
II - BRUCH	
2 – 1 La fontaine Saint-Amand	4 et 5
2 – 2 Le village	
1°) Un peu d'histoire	6 à 8
3°) La motte castrale	9 à 11
4°) Maison à colombage	12
5°) La tour	13 à 18
6°) Quelques photos	19
7°) La halle	20 et 21
8°) La mairie	22
9°) Ruelles et maisons anciennes	23
10°) Restauration	24
III – PORT-SAINTE-MARIE	
3 – 1 Eglise des templiers	25
3 – 2 Le télégraphe Chappe	
1°) Claude Chappe	26
2°) Comment communiquer à distance	27
3°) Le télégraphe Chappe d'antan	28 à 31
4°) Théorie : le fonctionnement	32 à 36
5°) Travaux pratiques	37 à 41

I – GENERALITE

1 – 1 Accueil

Comme à son habitude, Aquitaine Historique offre un café et des biscuits avant de commencer les visites.



1 – 2 Notre guide

Personnage truculent, passionné et passionnant, notre guide, Guy Planès, raconteur de pays, se présente : « **je ne suis pas guide** » commence-t-il par dire», « **je ne suis pas diplômé pour ça, je ne suis qu'un raconteur de pays** ». « **Je reçois près de 1.000 personnes par an, que ce soit à Bruch, et Port-Sainte-Marie pour le télégraphe Chappe ou à Nérac, au moulin des tours** ».

J'aime notre magnifique pays d'Albret que je fais découvrir avec des « dire » », ce joyau où Henri IV a passé toute sa jeunesse, avant de quitter sa Gascogne et partir quand « Paris avait bien valu une messe !»



I - BRUCH

2 – 1 La fontaine Saint Amand

La Fontaine date du XII^{ème}, début XIII^{ème} siècle, lorsque le village a été fondé.

L'histoire dit qu'au V^{ème} siècle, l'évêque de Bordeaux, qui deviendra plus tard Saint-Amand, se rendait dans une villa Gallo-romaine de l'époque. Passant par-là, il a eu très soif. Qu'est-ce qu'on fait quand on a soif, on prend sa gourde et on boit. Les évêques c'est différent, ils font 3 prières, plantent un bâton et quand ils sortent le bâton, une source intarissable jaillit dont l'eau est très, très pure et abondante, elle est sanctifiée, puis sert à baptiser tous les premiers chrétiens venus des alentours. La nouvelle se répand et donne lieu à de nombreux pèlerinages.



La Via Aquitania passait près de cette source

Vers Toulouse



Vers Bruch et Bordeaux



Plus tard, il y eut beaucoup de processions, des chrétiens qui croyaient à toutes les vertus de cette source (remède de la maladie des yeux entre autres). Ils ont planté une croix un peu plus loin où il y avait des rassemblements. Sur le chemin de la procession des points de halte, des reposoirs avec des fleurs, on s'y arrêtait, on y faisait la fête et on priait. Cela a duré jusque dans les années 60, 70.

La croix située à quelques mètres de la source, lieu de pèlerinage



2 – 2 Le village

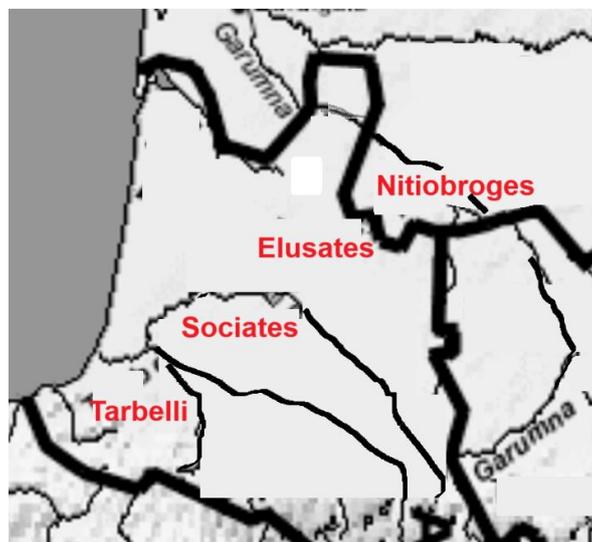
1°) Un peu d'histoire et quelques repères

- La tour sud a été érigée au XII^{ème} siècle
- 1453 - fin de la guerre de Cent Ans, la cité fortifiée devient possession du roi de France.
- XVI^{ème} siècle - Guerres de religion cette cité catholique n'est pas attaquée.
- 1792 - la révolution rase la tour sud qui reçoit deux horloges au XVIII^{ème} siècle.
- 1906 - classement aux Monuments Historiques

En Aquitaine, pendant la période gauloise, juste avant l'envahissement par les Romains, il y avait 2 régions, la Gascogne et la Guyenne. La frontière entre les deux était le fleuve Garonne infranchissable, sauf pour quelques bateliers, elle passe à 6,5km d'ici.

Gascogne et Guyenne, deux territoires avec des peuples gaulois différents Ici, nous sommes en Gascogne, c'est le territoire des Sociates, qui avaient pour capitale un petit village à une trentaine de kilomètres dans la forêt landaise. Au nord il y avait les Nitiobroges et au sud les Elusates et les Tarbellis

Les Sociates, comme tous les bons Gascons étaient contestataires. Mais quand les Romains soumettent les Nitiobroges, ces derniers leur font allégeance, il y eut la paix, puis leur chef s'allia à Crassus (chef de l'armée romaine), ils viennent en Gascogne, et battent les Sociates.



Un des plus anciens textes qui parle de Bruch date du 12 novembre 1286. Raymond Bernard du Fossat, prieur du Mas d'Agenais qui agit pour son neveu Gauthier du Fossat, fait hommage du Castrum de Bruch au roi d'Angleterre, duc de Guyenne, comte d'Agenais. Le bourg passe sous la domination de la famille des seigneurs de Lamothe. En 1333, Bertrand de Lamothe accompagné de soldats et de quelques habitants de Bruch ont mené un acte de soulèvement contre les religieuses du prieuré du paradis (ou paravis) qui possédaient un pressoir et avaient un droit de dîme sur tout le vin de Bruch. Ils ont chassé le gardien du pressoir qui était établi d'autorité royale et ont chassé la dame Darwin religieuse avec quatre dames de la maison, qui irritées d'une telle insulte, ont pris acte contre les dits agresseurs.

Bertrand de Lamothe*, Seigneur de Bruch est fait prisonnier par son cousin germain, Seigneur de Tonneins. il fut enfermé durant 7 années dans une des basses fosses avec interdiction de changer de vêtements et de se faire couper les cheveux. Un fois délivré, il légua tous ses biens, son château et ses terres.

**(C'est à partir de cette histoire qu'on a mené notre thème de l'Escape Game que nous avons racheté : « Bruch au Moyen-âge », nous en avons changé le scénario pour pouvoir y intégrer notre pauvre Bertrand.)*

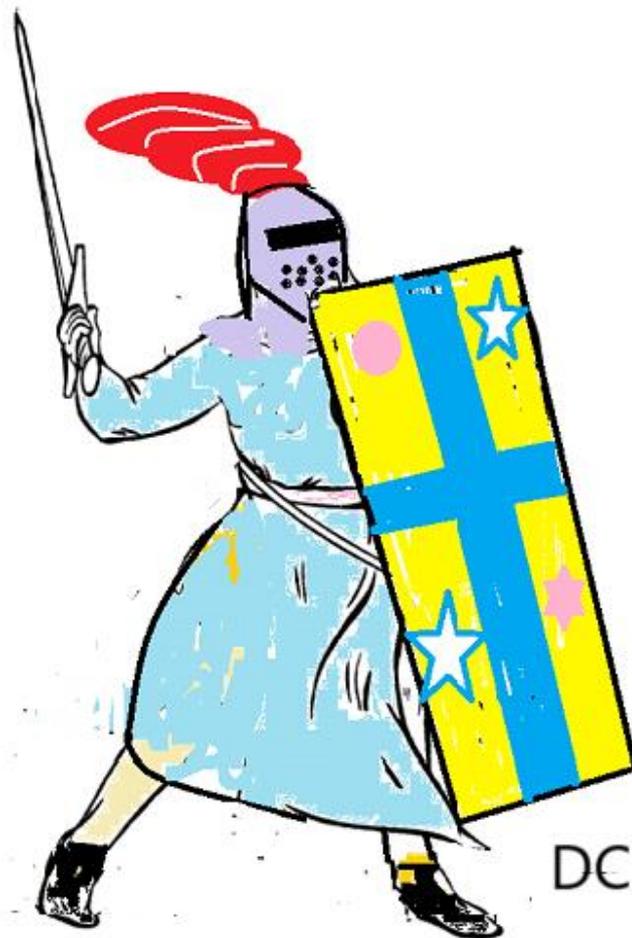
Bruch restera possession anglaise jusqu'en 1453, date de la fin de la guerre de 100 ans. Les Anglais étant chassés de France après la bataille de Castillon, les de Pardaillan de Gondrin deviennent Seigneurs du village et Arnaud de Pardaillan est cité comme Seigneur de Bruch.

Pour en terminer sur les deux anecdotes des guerres entre catholiques et protestants. **Nous sommes ici en territoire protestant comme l'était le futur Henri IV.**



Au XVI^{ème} siècle

Les frontières et les villages fluctuaient dans leur allégeance, en 1562, Blaise de Montluc, appelé le « boucher catholique » stationnait, à Castelveil, un château situé à Feugarolles, ses troupes étaient disséminées dans les environs, il y avait notamment beaucoup de soldats à Bruch, qui étaient hébergés chez l'habitant. Il y eut des exactions, les soldats éméchés allant visiter la cave de leur hôte ou conter fleurette à leurs filles, n'hésitant pas à passer une nuit avec elles, même si elles n'étaient pas trop consentantes. Des plaintes ont été déposées, mais malgré cela les protestants ont fait une expédition punitive. Les troupes se sont rencontrées entre Bruch et Nérac à Espiens. La bataille fut sanglante, ce qui fit dire aux chroniqueurs de l'époque que le petit ruisseau qui se jette dans la Gélise au château de Trenqueléon à Feugarolles, coulait rouge du sang des 500 Huguenots tués. A l'époque les 300 habitants de Vianne s'en souvinrent car ils eurent à enterrer dans leur cimetière, les 500 protestants occis.



Plus tard Henri de Navarre étant le chef de l'armée protestante attendait des soldats en renfort qui arrivaient de Périgueux puis Bergerac et devaient traverser la Garonne. Pour faciliter la traversée de ces soldats commandés par Gabriel de Lorges, comte de Montgomery (1530-1574), Henri et les protestants réquisitionnent toutes les barques de pêche entre Port-Sainte-Marie et Marmande, voire plus loin vers La Réole. Elles sont attachées pour faire un pont de bateaux en face de Port-Sainte-Marie, on expliqua cependant qu'on était en train de faire un pont de bateaux pour traverser la Garonne, mais que c'était très dangereux car la Garonne était en crue. Blaise de Montluc décida de réquisitionner et voler un moulin à proximité de ce pont de bateaux. Parmi les habitants d'Agen, l'un d'eux dit : je sais que ce meunier est protestant, car l'autre jour il n'est pas venu à la messe. Le meunier a donc été convaincu d'hérésie, de protestantisme, il a été banni et pendu, son moulin réquisitionné devint propriété de l'armée catholique qui l'a jeté dans la Garonne, puis on a décroché les chaînes et laissé les bateaux et le moulin dériver.

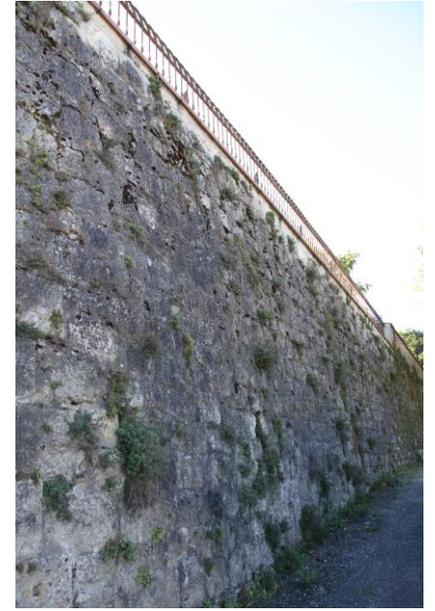
Le brave moulin catholique qui avait rendu son office à Port-Sainte-Marie, a dérivé jusqu'à Meilhan-sur-Garonne où il s'est encastré dans un moulin dont le propriétaire n'était certainement pas très catholique non plus. C'est Dieu qui a guidé ce moulin pour aller s'écraser et démanteler un moulin catholique en aval.

Meilhan sur Garonne

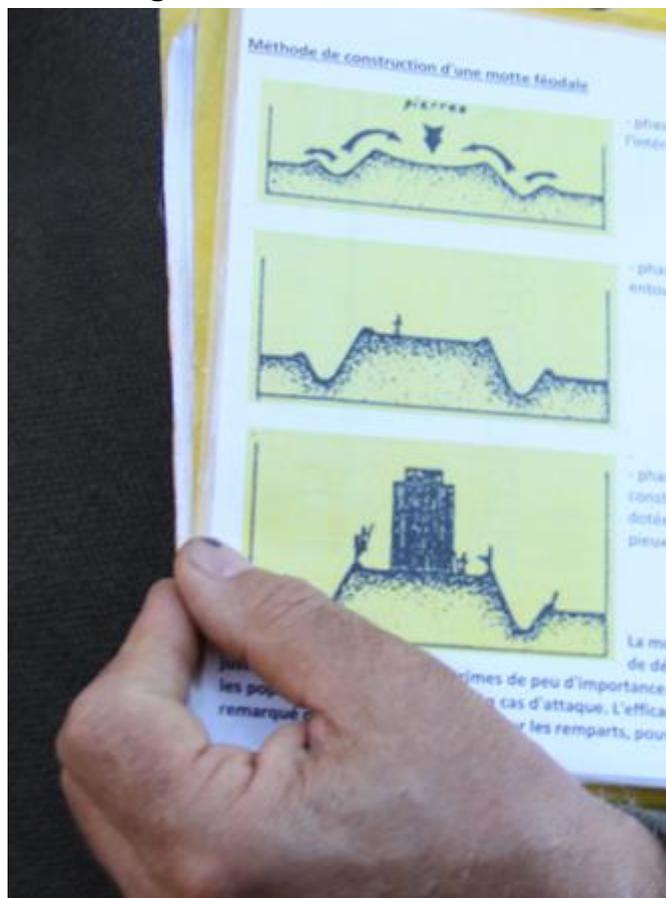


2°) La motte castrale

La montée est dure jusqu'au village , certains parlent du « **col de Bruch** », nous sommes au sommet de la colline et longeons des remparts du XIII^{ème} siècle pour passer par une ancienne petite porte dérobée qu'on appelle une poterne. Dans la ruelle les eaux de ruissellement sont canalisées.



Au IX et X^{ème} siècle une motte castrale ou motte féodale a vraisemblablement existée à Bruch. On cherchait à cette époque sur le territoire le point haut naturel, qu'on va améliorer, agrandir, et surélever davantage.



On commence à faire un grand fossé à sa base. En fonction du nombre de serviteurs dont on dispose, il y aura un grand fossé ou un petit fossé, une Grande Motte ou une Petite Motte. Certaines feront 3m de haut, et un diamètre de 15 à 20m, d'autres de 300m de diamètre, voire plus, elles peuvent atteindre jusqu'à 30m de haut. On y aménage des remparts en terre pour la protéger puis on installe une palissade en bois. Cette clôture protectrice terminée, on bâtit un château fort en bois, puis un chemin de ronde et une seconde palissade pour mieux se protéger.

La Motte est d'abord le centre de la Seigneurie, c'est la demeure du seigneur, mais aussi le lieu de défense et de justice. Selon son rang, le seigneur avait droit de basse ou de haute justice. Basse justice, qui traitait des vols et crimes de peu d'importance, haute justice pour les crimes de sang qui pouvaient entraîner la peine de mort. Mais tous les seigneurs, n'avaient pas le droit de haute justice. C'est aussi le lieu de refuge des populations de la seigneurie en cas d'attaque



L'efficacité d'une Motte fut prouvée lors de reconstitutions récentes d'attaques où un seul homme armé sur les remparts pouvait repousser plus de 20 assaillants

La Haute cour est voisine de la Basse-Cour, ce n'était pas à l'époque l'endroit où on mettait les animaux qu'on va déguster, mais c'était le lieu de prédilection des serviteurs, qui étaient protégés par l'enceinte. A l'extérieur les habitants vivaient dans les fermes et en cas d'attaque, tout le monde arrêtaient leurs travaux et venaient se réfugier dans la Basse-Cour.

Après les attaques des Vikings, des Normands, etc., et tous les peuples qui venaient ravager le pays, et lorsque le calme est revenu, les châteaux forts en bois ont été remplacés par des châteaux en pierre. Ils coûtaient beaucoup plus cher et leur construction était plus longue mais il offrait une plus grande protection et durerait plus longtemps puisqu'aujourd'hui, il y a beaucoup de vestiges de tous ces châteaux en pierre, alors que les mottes castrales d'époque n'ont pas subsisté, il n'y a plus de vestiges de ces constructions en bois.

Crochets de tuiles (écrous à ailettes) caractéristiques d'une époque



3°) La maison à colombages

C'est une maison médiévale que François Bizieux, un des amis de notre guide, avait achetée et décidé de restaurer. Elu municipal, il suivait en même temps la restauration de la tour Nord du village, l'architecte des bâtiments de France passait régulièrement pour lui donner des conseils pour cette maison dont elle était tombée sous le charme. Elle est de toute beauté disait-elle ce serait dommage de la restaurer approximativement !



Avec les aides, bien que la restauration ait coûté beaucoup plus cher, ils l'ont démonté entièrement, enlevé les façades et numéroté chaque bois, qui ont été sablés ou remplacés, nettoyés, traités, et remontés sur la rue, la toiture a été également remplacée. Tout a été remonté à l'identique. Une grue est venue, c'était certainement la grue qui servait à réparer la tour. Elle a remonté la façade, passant par-dessus les toits, ils l'ont rhabillé de torchis moderne et ont réussi à faire un travail magnifique ! Ils ont eu un prix par la fondation du patrimoine.



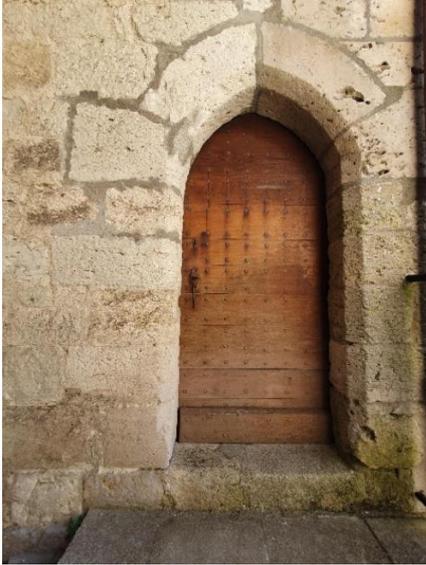
4°) La tour

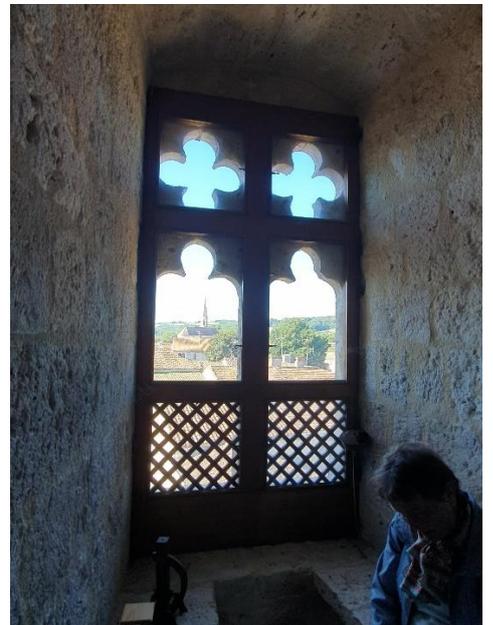
Puis voici la tour que certains se préparent à gravir quelques 100 marches les attendent !



Nous remercions Mme Catherine Delmont pour ses photos prises dans la tour, qu'elle a eu la gentillesse de nous adresser.

Quelques-unes de la centaine de marches

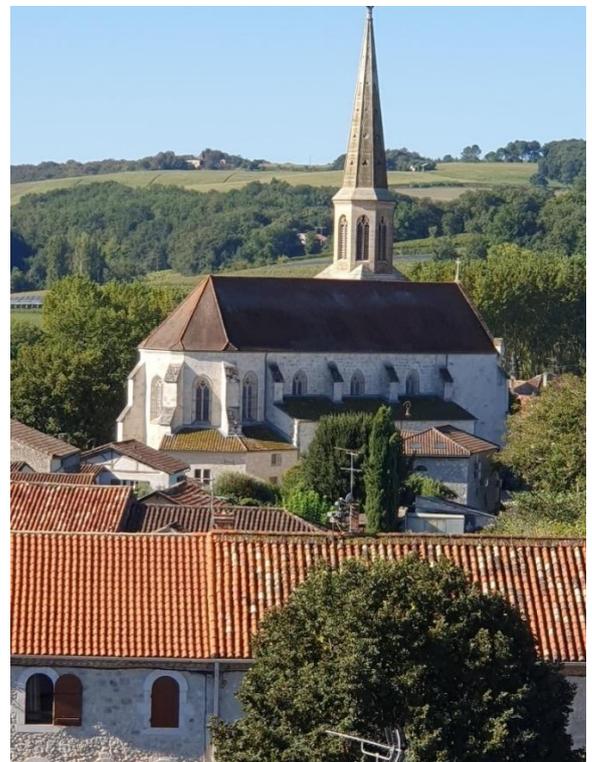




Arrivée sur la terrasse



Avec vue sur les alentours, la halle et la tour



Pendant que certains escaladaient les escaliers d'autres s'exposent au soleil pour se réchauffer, mais je vous rassure elles n'ont cependant pas pris de coups de soleil sur la langue



Pendant que certains montent les marches, le photographe fait des pompes pour ne pas être en reste !...



Le guide vérifie que tout le monde soit descendu et sorti, nous partons vers le castrum



5°) Quelques photos

Le village est sympa et les photos nombreuses



Par curiosité je reviendrais dans ce centre de bien-être par le vin, comme le disent Saint-Emilion et les vigneronns de Buzet.



6°) La halle

Mais au fait d'où vient l'origine du nom du village ? Bruch !

Il y a deux étymologies possibles.

La première explication gasconne, Bruch venait de Brucus, bruyère comme le village voisin de Feugarolles vient de fougères.

La deuxième, mais germanique, émise par des spécialistes, bruèches ou buesches étaient des marécages, le ruisseau l'Auvignon s'épandait dans la campagne en faisant plusieurs ramifications rendant les terrains marécageux.



A cet endroit, il y avait la poste, qui en 1980 a été la première à être équipée d'un minitel, c'est le ministre des communications de François Mitterrand Laurent Fabius qui était venu l'inaugurer.

Donc contrairement à ce que l'on croit la halle est relativement récente, la halle en béton des années 50 a été rasée, et remplacée par celle-ci dont les poutres de la charpente sont beaucoup plus vieilles, elles ont 400 ans. La seule partie métallique porte la date de sa réalisation.

Partie métallique avec sa date
(peu visible sur la photo)



Dans le cahier des charges de la municipalité qui avait démoli la poste, le charpentier avait pour mission de récupérer du bois ancien, pour faire une halle au centre du village. Le bois a été récupéré pendant des années (séchoirs à tabac, hangars...) La seule poutre neuve, est celle du milieu, poutre centrale en chêne, mais toutes les autres sont des bois anciens qui ont été retaillés à la longueur. Cette Halle est donc toute récente puisqu'elle date du XI^{ème} siècle.



La magnifique charpente



Des marques apparaissent, ce sont les marques des charpentiers, des tâcherons et des compagnons qui les ont tracées avant de démonter pour être sûrs de les remonter correctement, sans erreur pour qu'elles s'emboîtent parfaitement.

7°) La mairie



Les remparts et le parc



8°) Ruelles, maisons anciennes



Tête de Monsieur Bruch ?



9°) Restauration

Certains pique-niquent sur place, d'autres rejoignent le restaurant des marronniers à Vianne, pour un repas qui s'avère très convivial.

Mise en valeur des côtes de Buzet



III – PORT-SAINTE-MARIE

3 - 1 L'église des templiers (où est conservé le patrimoine local)



Canon de Bauge Modèle 1878

Matériel historique classé qui a servi à Port-Sainte-Marie pour alerter les riverains des crues menaçantes en 1930 et 1935.



3 – 2 Le télégraphe Chappe

1°) Claude Chappe

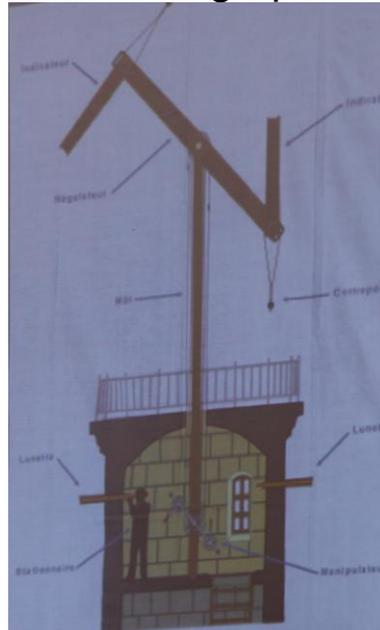
Né à Brûlon le 25 décembre 1763 (second de sept enfants), il décédera à Paris le 23 janvier 1805 et sera inhumé au Père Lachaise.

Ingénieur diplômé du Collège Royal de la Flèche, il est l'inventeur du sémaphore procédé de communication, de l'information à distance plus rapide que tous les moyens connus à l'époque.

Claude Chappe



Son télégraphe



Inauguration le 26 avril



Un saut dans le XIX^{ème} siècle nous amène sur les traces de Claude Chappe et son invention, le télégraphe.



2°) Comment communiquer à distance ?

Dans les Pyrénées, on sifflait des langages dans les vallées, on communiquait avec les signaux de fumée (comme les Indiens) . Ou simplement avec de grands feux dans une niche, pour indiquer le chemin. Mais ça reste des communications simplifiées, on ne peut pas envoyer de messages complets et complexes.



Certains utilisaient des pigeons voyageurs... mais la mise en œuvre était lourde et la destination était hasardeuse (erreur de la ville d'origine du pigeon, pigeon se laissant tenter par une charmante colombine !)

D'autres encore utilisaient le cheval. Des relais s'installèrent où les cavaliers et leur monture pouvaient se reposer, il était également possible de changer de monture pour en prendre une autre plus fraîche. Ce mode de fonctionnement sera plus tard répété dans les relais de poste.



Lorsque Claude Chappe eut cette idée de génie,



Le 22 mars 1793, Claude Chappe propose son invention à la convention. Une suite de machines équipées de bras articulés transmettant à vue des signes véhiculant de l'information. La communication étant rapide et secrète l'invention est expérimentée le 12 juillet et adoptée le 28 du même mois. Elle suscite enthousiasme et l'adhésion est unanime, quand la Convention apprend en assemblée la reprise de la ville de Condé aux Autrichiens (30 août 1794). Ce message télégraphique venait de Lille en 20 minutes au lieu des 11 heures habituelles à cheval.

3°) Le télégraphe d'antan

Carte des stations en France



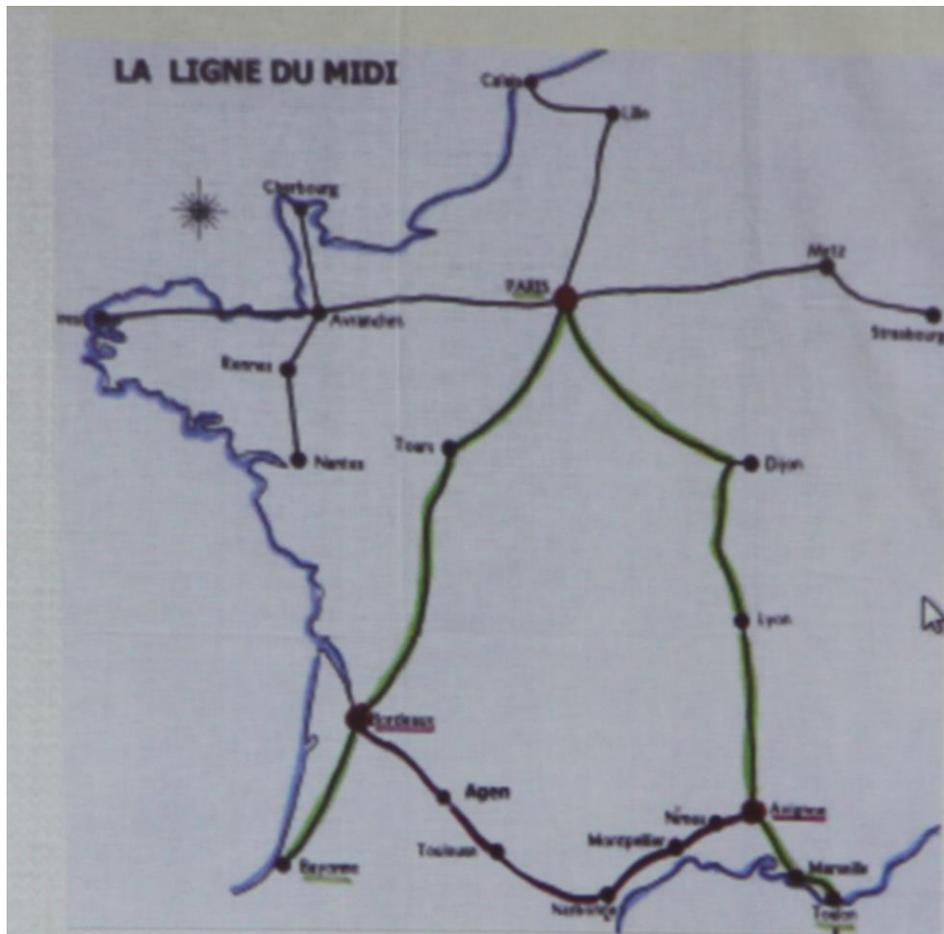
La ligne du midi

Les messages entre Paris et Toulon prirent de l'importance à partir de 1830 (conquête de l'Algérie et la ligne eut du mal à remplir sa mission (encombrement, aléas climatiques et techniques)

Simultanément la fréquence des troubles dans le Sud-Ouest met en évidence le besoin d'une information rapide avec cette région délaissée par le télégraphe. On entreprend alors la réalisation d'une ligne de délestage par un raccordement avec la ligne Paris Bayonne.

Ligne Bordeaux-Avignon

Réalisée en 1834, elle raccorde les lignes Paris-Bayonne à la ligne Paris-Toulon. Elle garantit ainsi la continuité du trafic entre Paris et la Méditerranée et assure la communication entre la capitale et les régions Sud et Centre-Ouest.



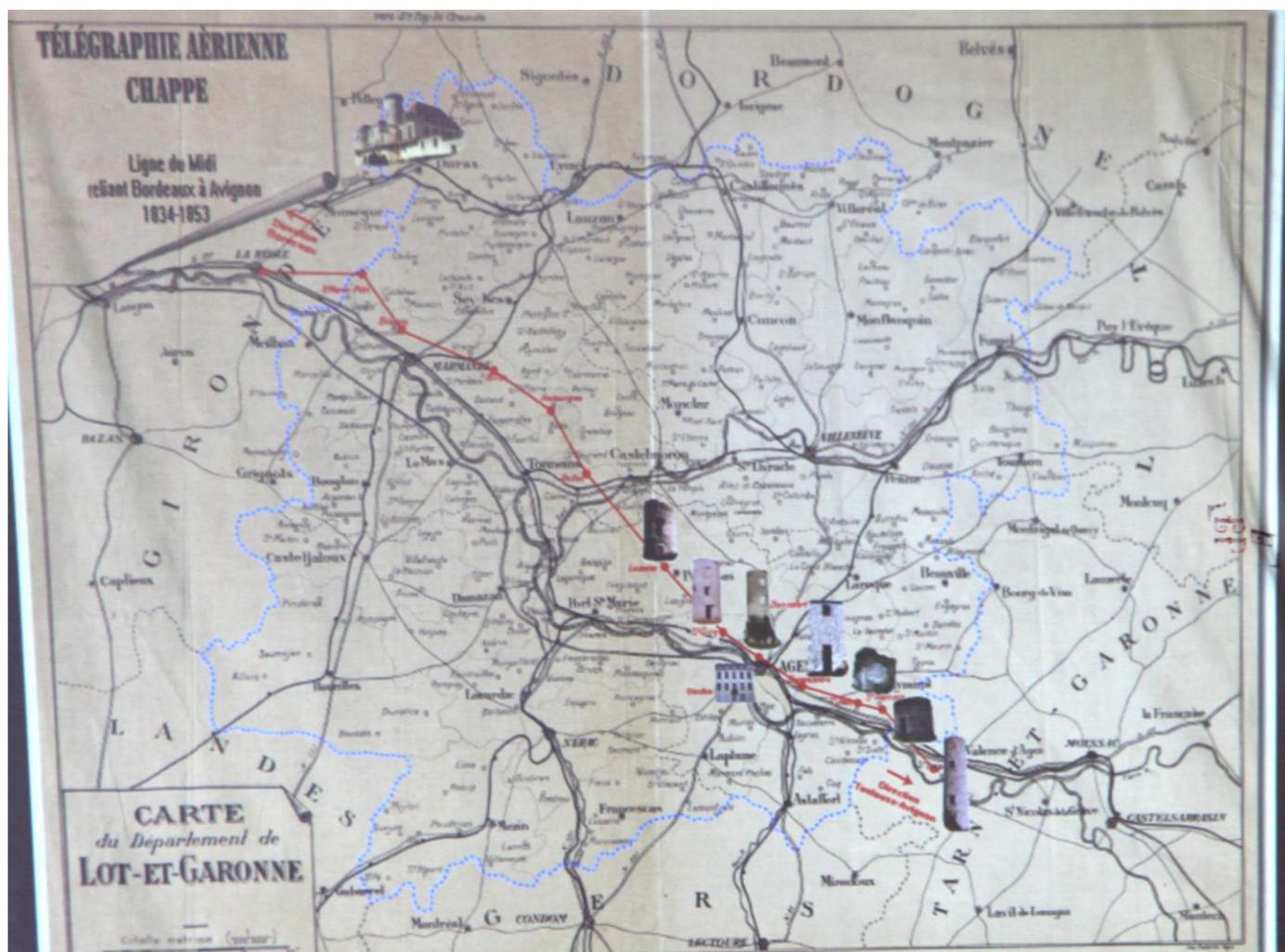
Le Lot-et-Garonne terre de communication

C'est un département où la communication a été présente et le demeure :

- Buttes celtiques à usage de signaux
- Radio-Agen dès 1924
- Ecole nationale des transmissions militaires et régiments des transmissions à Agen
- Monsieur Michel Serres et ses travaux sur la communication
- La télégraphie aérienne Chappe son patrimoine.

La Traversée du Lot-et-Garonne

Douze stations espacées de 4 à 12 kilomètres jalonnent la traversée du département sur 75km de longueur, de Saint-Martin Pinier à Saint-Romain-le-Noble. Six subsistent encore, Proysson, Saint-Cirq, Agen, Donnefort, Bon-Encontre, Saint-Jean-de-Thurac, Saint-Romain-le-Noble, ainsi que la direction d'Agen créée en 1844, qui était habilitée à recevoir et envoyer des messages concernant les cinq départements voisins (ces 30 km de ligne constituent un cas unique en France).



Une réussite incontestable

Alors que 5 jours étaient nécessaires pour une information émanant de Paris, même si celle-ci était urgente, 1 à 1h30 suffisent et en 1808 le télégraphe aérien est classé parmi les grandes inventions du XIX^{ème} siècle.

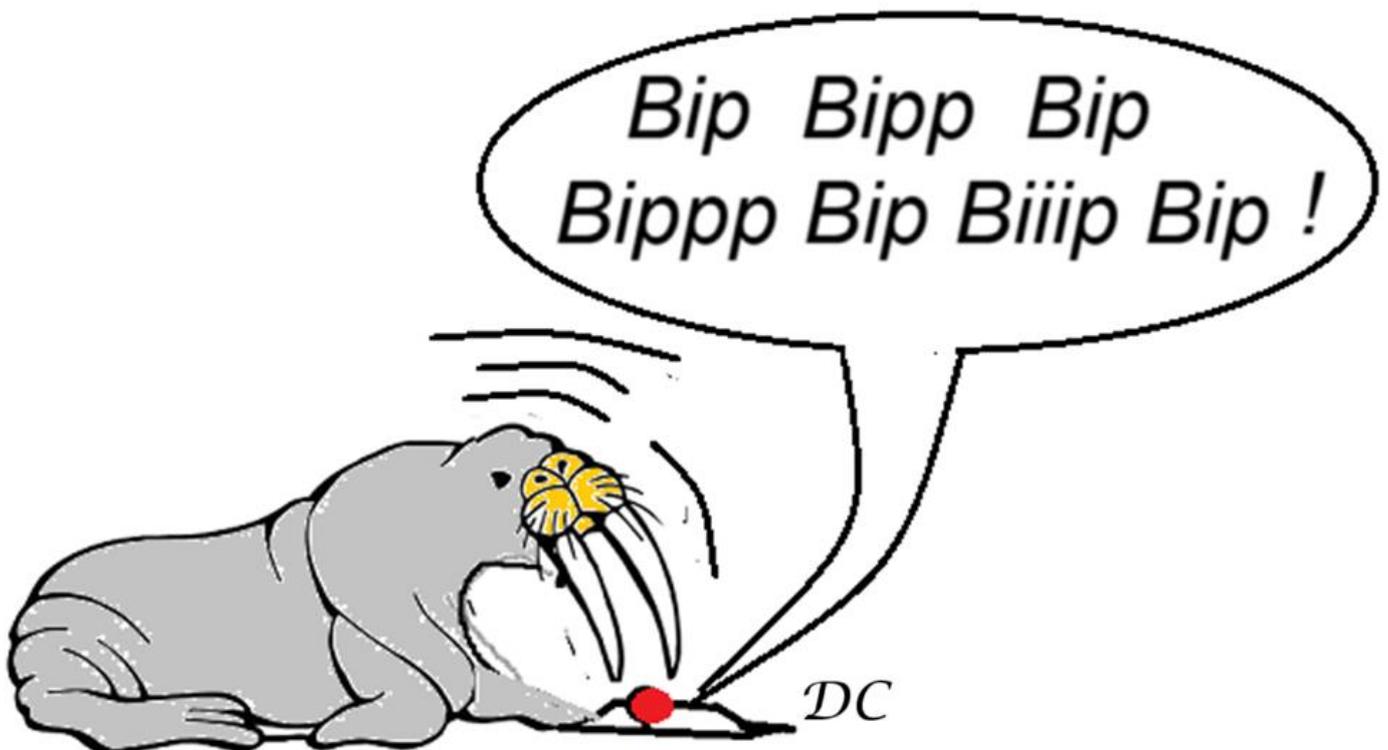
Les objets s'y rapportant

Cette réussite a été accompagnée de produits « à la mode de l'époque »
Almanach, assiette, plat ou pendule égrenant les heures par signaux.



Puis le morse est arrivé

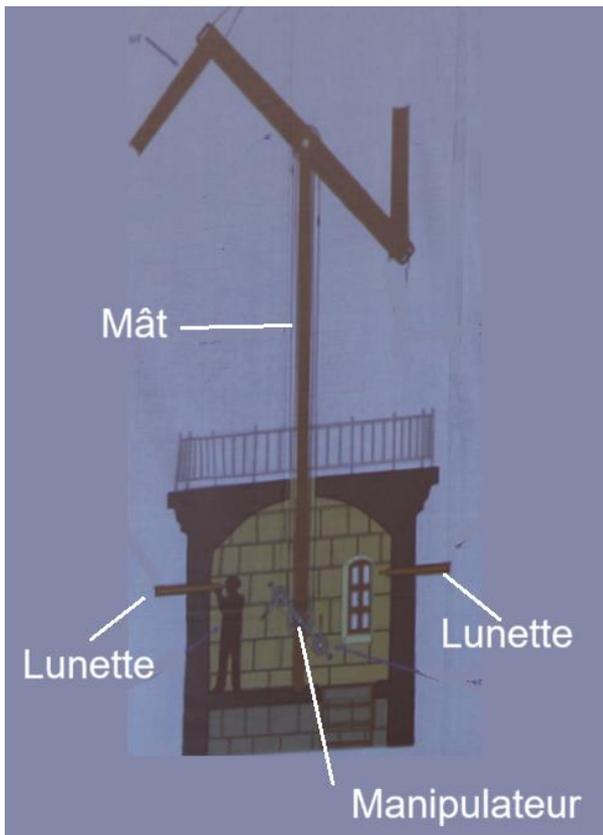
En 1837, Samuel Morse invente le télégraphe électrique qui remplace le télégraphe aérien de Chappe.



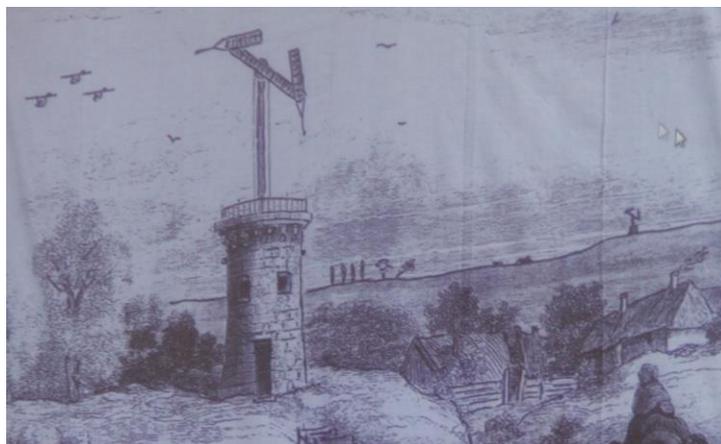
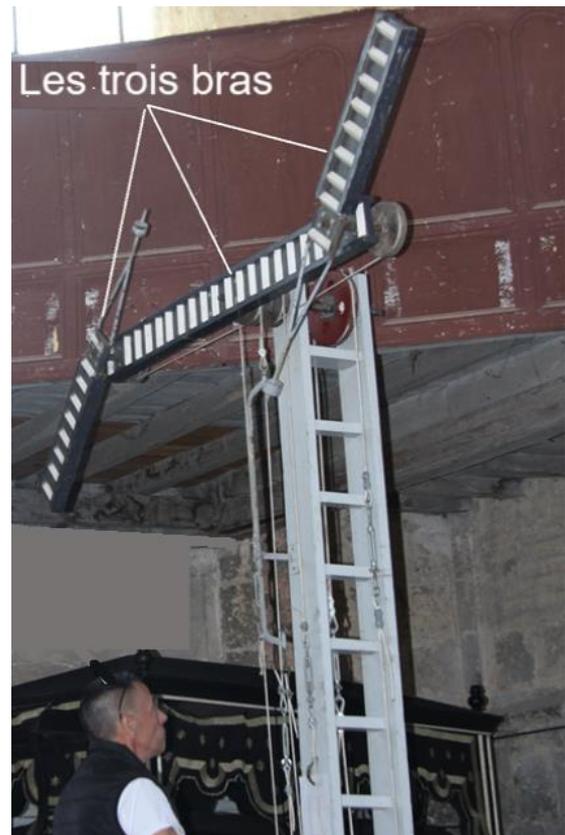
4°) Théorie : le fonctionnement du télégraphe Chappe

Les stations : Leur emplacement, leur hauteur, la distance entre chacune, leur permettent de communiquer à vue. Elles sont installées sur des édifices existants ou spécifiques. Chaque station est surmontée d'un mât de 7m équipé de trois bras dont les positions sont commandées de l'intérieur de la station par un manipulateur. Deux longues vues, à poste fixe permettent d'observer les signaux de la station qui précède, de les reproduire, et de vérifier leur reproduction par la station suivante.

Station



Station de démonstration

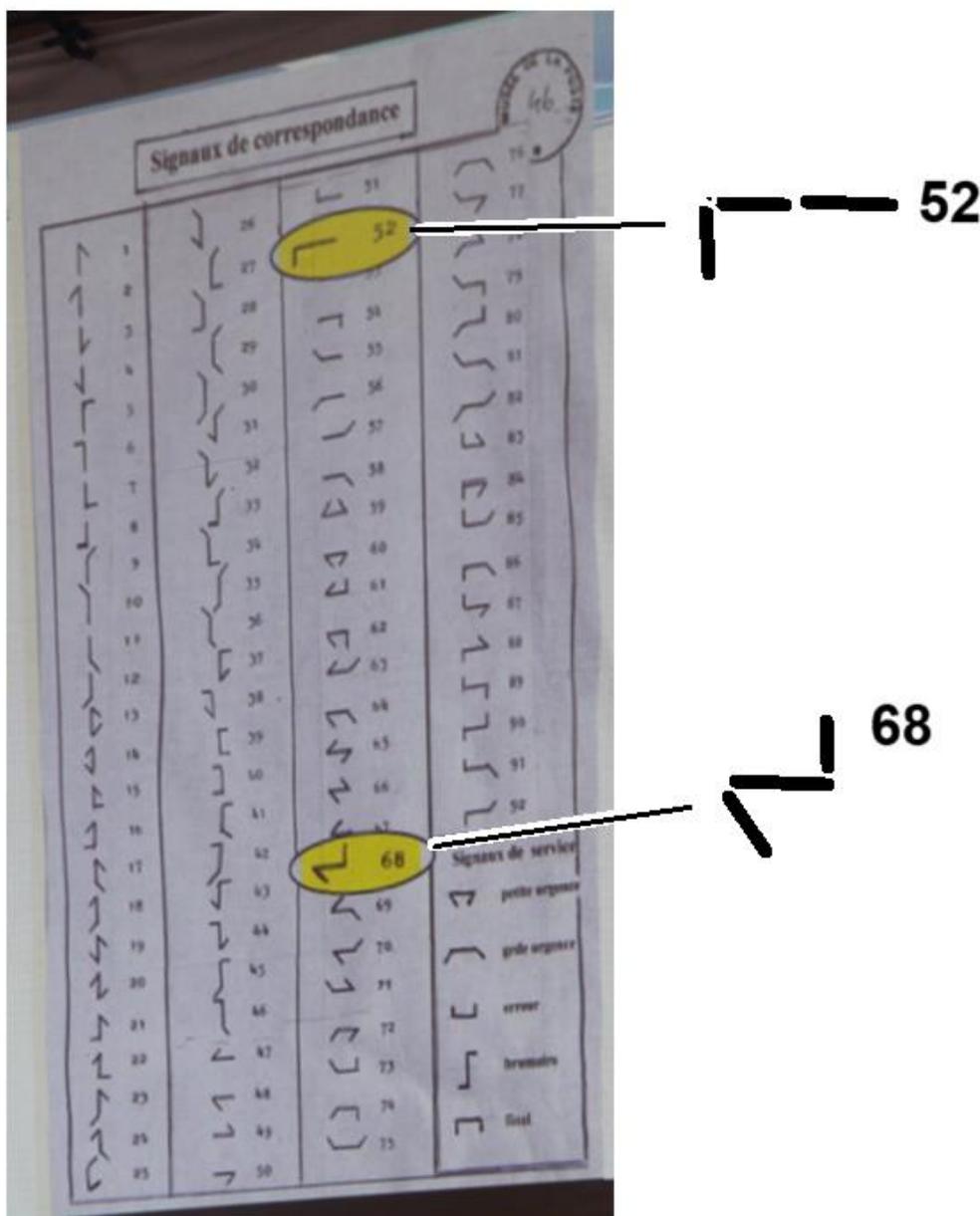


Vocabulaires et signaux :

Le vocabulaire est un registre de 92 pages de 92 lignes numérotées de 1 à 92, soit au total 8.464 lignes (92 X 92). Chacune de ces lignes contient un mot ou une expression, il y a donc 8.684 mots ou expressions par vocabulaire. C'est un tableau à double entrée. Il existe plusieurs vocabulaires : Intérieur, Armée, Police, etc...Seuls les directeurs en sont possesseurs, ils sont conservés sécurisés et doivent être détruits en cas de danger.

Les signaux de correspondance sont au nombre de 92, (chaque figure est donc répertoriée par un nombre de 1 à 92), une douzaine de signaux de service s'y ajoutent.

Exemple



Les messages : codage et décodage

- Le teste du message est réduit au minimum de mots
- Chaque expression est repérée dans le vocabulaire
- Identifiée par couple de nombres indiquant la page et la ligne
- Lui-même remplacé par un couple de signaux correspondants

Le message est devenu une suite de couples de signaux transmis et décodés à l'arrivée. C'est la naissance du style télégraphique et l'utilisation de la compression du message pour communiquer. Ex : sms ou twitter

Monsieur le Préfet Maritime de Brest

Contraction	Repérage vocabulaire	Codage en signaux
-------------	-------------------------	----------------------

Préfet maritime : 68 - 52

Brest / Empereur : [signaux]

EXEMPLE de CODAGE d'un MESSAGE

Texte d'origine

Monsieur le **Préfet Maritime de Brest** attention particulière de
à **Majesté l'Empereur**

*Je crois devoir porter dans le plus bref délai à la connaissance de votre
Majesté que plusieurs vaisseaux anglais sont allés signaler cette nuit.
Je prie votre Majesté d'agréer l'assurance de mon entier dévouement et
l'expression de mon profond respect.*

①
②
③

contraction

repérage dans
le vocabulaire

codage
en signaux

Préfet maritime			
Brest / Empereur	68 - 52	[signaux]	[signaux]
<i>plaisirs</i>	66 - 69	[signaux]	[signaux]
<i>vaisseaux anglais</i>	70 - 72	[signaux]	[signaux]
<i>sont allés signaler</i>	81 - 78	[signaux]	[signaux]
<i>cette nuit</i>	60 - 37	[signaux]	[signaux]

④ transmission

grande

[signal]

fin de message

urgence

Mais ces messages ont servi à quelques escrocs. (Un moyen pour gagner beaucoup d'argent), la loterie nationale était tirée à Paris, et le système de communication le plus rapide n'arrivait que dans les 5 jours à Bordeaux. Sachant le temps que l'information mettait pour arriver jusqu'à Bordeaux, certains se déplacèrent jusqu'à Tours pour intercepter les messages.

Sur place après avoir donné un peu d'argent au télégraphiste pour qu'il inclue des messages erronés dans ses communications, ce qui n'aura aucune conséquence, tu feras un message d'erreur et remettra les messages contractuels.

A Bordeaux, 3 ou 4 personnages achetaient des tickets de loterie... ils avaient une chance inouïe en choisissant les chiffres qui arrivaient le lendemain ou le surlendemain. Ils ont été surveillés, questionnés et le pot aux roses a été découvert, un jour alors que le télégraphiste de Tours était malade. Il avoua que ce qu'on retenait pour erreur sur son salaire était compensé par ce qu'on lui donnait à côté.



4°) Travaux pratiques

Il faut savoir que l'ensemble, « regarder, manœuvrer, regarder, écrire, prend pour un bon télégraphiste, moins de 30 secondes ». l'expression en 2 temps, 3 mouvements, viens directement de là, allez-vous être à la hauteur ? Nous allons le voir tout à l'heure dans les exercices pratiques nous demandent le guide.

C'est un passionné de mécanique, qui habitait Feugarolles, qui a réalisé la maquette de télégraphe ci-dessous et présente sur le site. Il a fallu qu'il improvise car on n'avait rien, on savait juste à peu près comment ça fonctionnait. Il y avait quelques gravures, mais il a fallu tout réinventer, tout recalculer, et a refait un mécanisme complet.



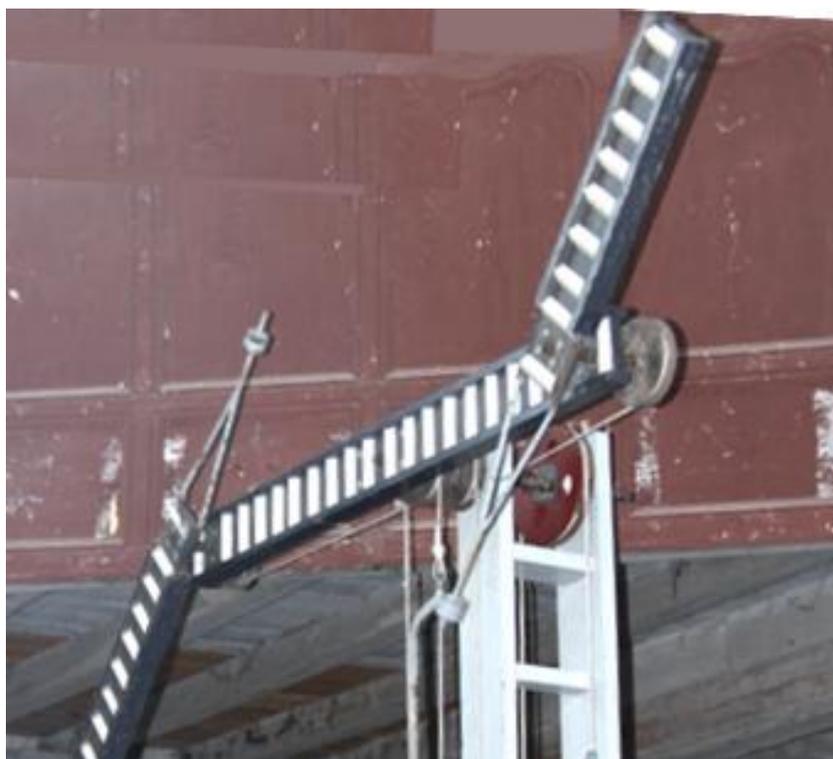
Nous sommes un groupe de néo-télégraphistes

Un groupe va faire le travail que fait le **télégraphiste**, c'est à dire, dès qu'il a envoyé son message, il reproduit sur le cahier ce qu'il vient d'envoyer pour pouvoir contrôler son travail le soir ou en fin de semaine. Il coche les messages qu'il avait à transmettre, lorsque tous les messages sont cochés théoriquement, la journée est terminée,

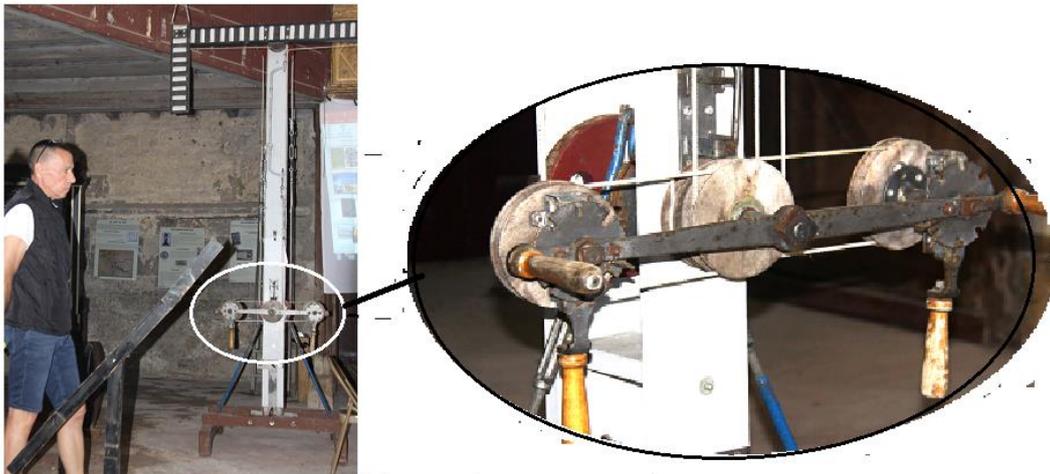
Le deuxième groupe sera composé de ceux qui sont montés en grade, pour devenir **chef de division**. En bout de la ligne, tous les dessins auront été transformés en nombres.

Certains sont montés en grade et sont, **préfets de département**. La fiche, avec les nombres traduits, qui a été transmise par le dernier télégraphiste ou par le chef de division vous donne le message codé. Muni de votre vocabulaire qui est précieusement enfermé dans le coffre-fort de votre Bureau, vous transformez ces nombres en mots. Vous y répondez en chiffrant votre réponse.

Attention, vous avez un rôle important, ne déclarez pas la guerre à n'importe quel pays, ne vous trompez pas de pays, ce qui est déjà arrivé à des élèves télégraphistes lors de séances pratiques.



Début de message par la station origine



Début du message transmis

<p>Service</p>		<p>42</p>	<p>61</p>
<p>Petite urgence</p>		<p>Grosse</p>	

<p>16</p>	<p>10</p>	<p>5</p>	<p>29</p>
<p>Chaleur</p>		<p>Annoncée</p>	

Les stations



Les chefs de division



Les préfets de région (avec un renfort de marque : Marie-Hélène !)



Télégraphe aérien			Date : Heure :	
A décoder			A coder	
1 ^{er} signal (page)	2 ^{ème} signal (ligne)	Contenu de la ligne	1 ^{er} signal (page)	2 ^{ème} signal (ligne)
Service ▽	 	Petite urgence	Service ▽	
└	└	Grosse	42	61
└	└	Chaleur	16	10
└	└	Annoncée	5	29
└	└	Passez	73	81
└	└	Ombre	61	29

Le message terminé et déchiffré est donc le suivant :

« Grosse chaleur annoncée, passez à l'ombre ! »

Fin